

vages, et comprend toutes les améliorations faites sur les propriétés des instructeurs :—

Résidences	768
Fourneaux économiques	2
Magasins	22
Caveaux	47
Glacière	1
Huttes.....	88
Granges	11
Etables	89
Laiterie.....	1
Forge	1

1,030

“ Ces constructions, à l'exception des huttes, sont généralement très bien faites. Je n'essaierai pas de les évaluer, mais leur construction représente beaucoup de travail.”

La visite de Votre Excellence au Nord-Ouest paraît avoir été universellement agréable aux sauvages, et nul doute que les discours de Votre Excellence n'aient eu l'effet d'augmenter en eux la conviction que les officiers de ce département ont toujours cherché à leur inculquer que l'objet du gouvernement, en leur aidant, est de les rendre capables de pourvoir à leurs besoins le plus tôt possible.

Il est certain que le meilleur sentiment que l'on puisse inculquer aux sauvages est celui de ne compter que sur eux-mêmes pour leur subsistance, et depuis l'époque où il a fallu assister les sauvages des territoires du Nord-Ouest, le département a fortement engagé ses officiers des territoires à rappeler constamment ce fait aux sauvages. Puis afin de leur donner une idée pratique de ce principe sur les réserves où cela pouvait se faire, on a obligé les sauvages à travailler pour les vivres ou autre assistance qui leur étaient accordées.

C'est un bon signe du succès qui couronnera probablement les efforts faits par le département pour rendre les sauvages des territoires du Nord-Ouest capables de se supporter eux-mêmes, que d'apprendre par les rapports des commissaires et des agents que les sauvages dans certains districts sont aujourd'hui presque en état de pourvoir eux-mêmes à leurs besoins. Le retour du bison dans le pays a certainement eu pour effet de tourner la tête à plusieurs sauvages, et comme on ne peut s'attendre à ce que le chemin de fer une fois terminé par tous les territoires et le développement rapide de colonisation qui en résultera, le bison parcourt les plaines en troupes assez nombreuses pour permettre aux sauvages de vivre de cette chasse, et qu'il est douteux qu'ils puissent se procurer ainsi les vêtements nécessaires, on ne sait si l'on doit se féliciter de voir quelquefois revenir cet animal, quand on considère combien l'arrivée de quelques troupes de bisons trouble leur esprit et détourne leur attention des travaux industriels. Il ne peut y avoir de doute que le moins les sauvages auront de sujets qui détournent leur attention pendant qu'on cherche à les habituer à la culture du sol, le plus tôt ils s'établiront et deviendront capables de pourvoir eux-mêmes à leurs